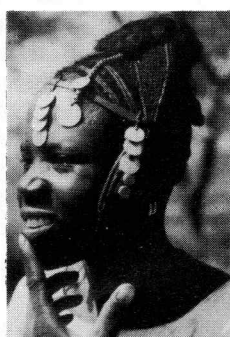


SOMMAIRE

N° 43 - Septembre-Octobre 1979

Volume VIII

Avant-propos		2
La grammaire par le jeu chez les Peuls du Nord-Cameroun.	<i>D. NOYE</i>	3
Des effets de l'introduction du français dans la famille en pays Bamiléké.	<i>M.L. de LATOUR-DEJEAN</i>	9
Le jeu varié de l'expression linguistique des enfants.	<i>A. TABOURET-KELLER</i>	16
Le rôle du langage et de la culture dans les processus d'apprentissage et dans la planification éducative.	<i>J.F. HAMERS</i>	24
Note sur la situation linguistique dans un quartier de Brazzaville : Bacongo.	<i>J. NDAMBA</i>	32
L'émergence du sango comme langue nationale centrafricaine.	<i>M. DIKI-KIDIRI</i>	36
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° XV		I - II - III - IV
En direct...	• DU SÉNÉGAL : IV^e TABLE RONDE DES CENTRES DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE SYMPOSIUM LEO FROBENIUS 40 • DE MONTRÉAL : CONFÉRENCE SUR LA THÉORIE ET PRATIQUE DE LA PLANIFICATION LINGUISTIQUE - 20-26 AOUT 1978 42 • DE MADAGASCAR : COLLOQUE D'HISTOIRE DE TULEAR 43 • DE L'ILE MAURICE : BÉATIFICATION DU PÈRE LAVAL 44 • DES SEYCHELLES : ÉTUDES CRÉOLES ET DÉVELOPPEMENT 46 • DU GHANA : ÉCOLE NORMALE DE SOMANYA 48	50
D'un livre à l'autre :	• LA LITTÉRATURE AFRICAINE ÉCRITE EN LANGUE FRANÇAISE 51 • LE VIEUX NÈGRE ET LA MÉDAILLE DE FERDINAND OYONO 52 • LES GOSSES, TU ES COMME 52 • INTÉGRATION DES LANGUES AFRICAINES DANS UNE POLITIQUE D'ENSEIGNEMENT 54 • LE CRITIQUE AFRICAIN ET SON PEUPLE COMME PRODUCTEUR DE CIVILISATION 55 • NOCES SACRÉES 59 • CATÉCHISME ET COLONIALISME CULTUREL EN AMÉRIQUE LATINE 59	59
Informations audio-scripto-visuelles.		64



RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

directeur de publication

François Vuarchex

rédacteur en chef

Denyse de Salvre

conseiller technique

Bernard Clergerie

AUDECAM

100, rue de l'Université

75007 Paris

Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Les numéros précédents de cette revue (1), consacrés aux langues, étaient conçus dans la perspective des relations des langues à l'enseignement. Nous y insistions donc plus sur la méthodologie de l'approche des langues, ainsi que sur les différents systèmes ou expériences d'enseignement en langues nationales en cours, dans un contexte multilingue, encore que nous ayons souvent fourni des analyses des situations de bilinguisme. Cette fois-ci, nous adoptons une approche plus interdisciplinaire, prenant acte de l'indissociable liaison de la langue avec le milieu où elle s'élabore et où elle évolue : nous parlerons du rapport de l'individu à sa langue, donc de psycholinguistique, du rapport de la langue avec les sociétés en mutation, donc de sociolinguistique. En dehors d'un article portant sur une enquête réalisée à Belize (2), et du compte rendu du colloque qui s'est déroulé récemment aux Seychelles (3), nous n'avons pas cette fois-ci traité du monde créole dans son ensemble. C'est pourtant un exemple-type du contact des langues, de l'évolution historique de parlers qui deviennent bien distincts de leurs origines, et qui sont langues à part entière. C'est pour cela qu'il faut aborder les problèmes afférents aux créoles dans leur globalité. Ainsi essayerons-nous de le faire plus tard.

Ce numéro comporte sur ce thème « Langue, individu, société », cinq articles principaux. Le premier « La grammaire par le jeu chez les Peul du Nord-Cameroun », traite de l'enseignement d'une langue première en dehors de toute scolarisation. Après avoir fait ressortir les traits saillants de cette langue dont la grammaire n'est jamais enseignée, l'auteur montre l'intérêt des Peul pour celle-ci, et la façon dont les enfants peul ont maintes occasions de s'y exercer, grâce à des jeux grammaticaux. Sans systématisation, il existe donc bien un enseignement grammatical. Et D. Noye va décrire les « phrases-pièges », les « énigmes », les « chassés-croisés », les « cantilènes », avec une verve et une vie qui font que nous découvrons avec lui les jeux verbaux du petit Peul, et sa familiarisation progressive avec les structures de sa propre langue.

M.J. de Latour-Dejean rend compte d'un travail effectué à Bangwa, à l'ouest du Cameroun en pays Bamileke, où l'on parle bangwa, langue maternelle, français, langue d'État, et pidgin, langue véhiculaire à base lexicale anglaise. Elle analyse les facteurs d'un changement provoqué par l'introduction du français dans la structure familiale traditionnelle au niveau des enfants et des femmes, avec une intéressante argumentation fondée sur le « plus de savoir » qu'apporterait à l'homme la connaissance du français.

Andrée Tabouret-Keller étudie les variétés d'expression linguistique des enfants dans le district de Cayo, État de Belize (ex-Honduras britannique), qui peuvent se rattacher à quatre grandes langues : le maya, l'espagnol, le créole et l'anglais. Elle examine la manière dont le parler des enfants reflète les usages actuels. À partir des caractéristiques de la distribution de certains traits linguistiques du parler des élèves, elle recherche les motivations possibles permettant l'explication des tendances principales d'emploi linguistique.

À la suite d'une description de son enquête et d'une discussion de ses résultats, elle nous fait percevoir que les choix verbaux des enfants, dans des situations linguistiques complexes, sont le fait de motivations extra-verbales ; la situation de l'enfant vis-à-vis de l'interlocuteur, la forme de l'entretien, sa longueur, son sujet, la loi du moindre effort, la connotation des différentes langues en présence. Les processus sont donc les mêmes que ceux relevés pour des adultes en situation multilingue. L'auteur conclut en notant la richesse et la diversité des moyens d'expression des enfants, sujets des entretiens.

Josiane F. Hamers traite du rôle du langage et de la culture dans les processus d'apprentissage et dans la planification éducative, notant que les facteurs d'ordre psychologiques, sociaux ou culturels sont de plus en plus pris en compte par les responsables des programmes éducatifs, tout au moins au Canada, car il s'agit là d'un article en provenance du Centre international de recherche sur le bilinguisme de l'université Laval de Québec. L'auteur s'attache aux variations de langage existant à l'intérieur d'une langue maternelle, véhicule de l'enseignement. Elle expose les théories en présence, celle de Bernstein et de Labov, en particulier, ainsi que leurs implications pédagogiques et pratiques. Elle examine ensuite le cas où la langue maternelle n'est pas le véhicule de l'enseignement et se livre à une rapide évaluation des études effectuées sur le bilinguisme, en revenant toujours au problème des applications éducatives. Elle étudie enfin la question de l'enseignement d'une langue seconde, en s'interrogeant sur la manière de rendre les motivations et les attitudes envers celle-ci plus favorables par la modification de l'enseignement linguistique.

J. Ndamba nous présente la situation linguistique dans un quartier de Brazzaville : Bacongo. C'est un creuset où se pratique bilinguisme ou diglossie entre des langues véhiculaires, entre le kikongo et le kiteke, et les variétés dialectales de ces dernières. Il étudie le statut de ces langues, le comportement des différents locuteurs, et parvient à une synthèse dans laquelle on voit émerger une langue standard, mais un répertoire verbal différencié et des variétés que l'auteur dénomme « vernaculaires », « véhiculaires », « communion », « mythiques ».

M. Diki-Kidiri expose les facteurs psychologiques et sociologiques qui ont permis au sango de devenir en 75 ans, la langue nationale centrafricaine, alors que c'était, au départ, un dialecte de l'ensemble ngbandi, fort localisé. Il s'agit bien là, de la description de l'aventure d'une langue, l'auteur recherche les origines du sango véhiculaire, encore incertaines car elles n'ont pas fait l'objet d'une étude sérieuse et approfondie. Il est sûr, toutefois, que la colonisation par l'intermédiaire des soldats, administrateurs, missionnaires, commerçants a contribué à répandre le sango, en particulier dans les villes et villages importants. De langue commerciale, il est devenu langue d'enseignement religieux, et il a acquis un statut de prestige jusqu'à devenir après l'Indépendance, un facteur d'unité nationale et d'indépendance culturelle.

(1) Cf. Dossiers pédagogiques, vol. I, n° 3, vol. IV, n° 13; Recherche, Pédagogie et Culture, vol. VIII, n° 34.

(2) Ancien Honduras britannique. (3) 20-27 mai 1979.